

BASKET (Pro A) : CB à Montpellier ce samedi

Un cap à franchir

Sur leur lancée, les basketteurs choletais vont tenter ce samedi soir d'amener à la raison Montpellier, actuel 4^e du classement, derrière le trio « d'intouchables » qui occupe loin devant la place de leader.

CHOLET. — Après un premier succès à l'extérieur, à Besançon, l'équipe de Pitch Cholet partira, ce matin, par la voie des airs en direction de la Méditerranée et, plus précisément, de Montpellier. Ce club mène le gros peloton de la pro A, là, où selon Alain Weisz, l'entraîneur des Héraultais, « tout le monde peut battre tout le monde parmi les exclus de la course au titre ». Les Choletais, qui ont retrouvé la confiance en leurs possibilités, entendent franchir ce cap qui les conduirait l'esprit serein à Evreux, pour ensuite affronter Limoges à La Meilleraie.

Une équipe choletaise très motivée

Pour savoir ce que signifie l'expression « spirale de la défaite », les joueurs de Jean Galle n'ont pas l'intention, maintenant qu'ils ont pris des courants ascendants, d'y retomber. Si leurs deux succès à domicile contre Lyon, puis Gravelines ne sont pas à mettre au compte des exploits, la victoire acquise dans le Doubs entre-temps, face à une formation bisontine que seul Pau-Orthez avait réussi à mater, fournit une référence pour aborder Montpellier. Parce que sans doute seule, la « green team », l'ASVEL qui n'en finit pas d'étonner, a réussi à s'y imposer jusque-là (76-88). « Pour nous, il n'y a aucun doute à ce sujet ; nous nous déplaçons samedi pour enlever un nouveau succès, affirmait Jean Galle ; les joueurs le veulent et nous en avons les moyens ». Ce qu'Eric Girard, l'assistant coach, préci-

sait à sa façon : « Dans la continuité de nos derniers matches, il faudra, avant tout, bien défendre les joueurs dont le rendement rejaillit sur leur équipe : Tenir Careter, Bourgain et Mitchell... Pour les avoir étudiés à la vidéo, un succès là-bas nous semble tout à fait dans nos cordes actuelles ». Ce discours conquérant traduit bien les dispositions d'esprit de CB comme le succès de la médication imposée par le « docteur » Galle.

Alain Weisz en connaît les effets. « Cholet est en plein renouveau ; nous serons opposés à une équipe qui a le sentiment d'avoir raté son début de saison et de pouvoir aujourd'hui « tout casser ». Elle nous abordera en concurrent direct, et si elle gagne ici, cela la remettra totalement en course pour la 8^e place. Pour nous, ce serait une mauvaise défaite... ». Le décor est planté. Reste les acteurs choletais à se glisser dans le scénario final.

Pierre-Maurice BARBAUD

Montpellier. — 4) Batara, 1,86 m - 7) Carter, 1,96 m - 8) Racine, 1,85 m - 9) Raynaud, 1,80 m - 10) Mitchell, 2,01 m - 11) Dioumassi, 1,80 m - 12) Kennedy, 2,02 m - 13) Butter, 2,10 m - 14) Bourgain, 1,96 m - 15) Fedi, 2,03 m. Entraîneur : Weisz.

Pitch Cholet. — 4) Dondon, 1,99 m - 5) Demory, 1,76 m - 6) Delorme, 1,98 m - 7) Neal, 1,98 m - 8) Jehannin, 1,82 m - 9) Ostrowski, 2,05 m - 10) Parks, 1,94 m - 11) John, 1,94 m - 12) Atticot, 2,03 m -

13) Pastres, 2 m. Entraîneur : Galle.

Arbitres : MM. Bichon et Wagner.

Ce soir, 20 h, Montpellier, au Palais des Sports ; espoirs à 17 h 30.

Echos

UNE RÉFÉRENCE AMICALE. — En match amical, le 9 novembre dernier, CB avait dominé Montpellier, 86-73. Les Héraultais, sans Butter, jouaient avec un seul Américain (Crite). Cholet était sans Ostrowski et avec un seul étranger, Neal.

LA SAISON PASSEE. — Au match aller, la saison passée, le 26 novembre, Montpellier, avec les 27 points d'Anderson futur meilleur réalisateur du championnat, avait battu Cholet, 88 à 82 (40-44 au repos). Les Choletais devaient, au match retour, en mars de cette année, prendre une nette revanche, 105-78.

PRO - A

Limoges - Strasbourg	-
Besançon - Evreux	-
Gravelines - Villeurbanne	-
Psg Racing - Levallois	-
Antibes - Nancy	-
Lyon - Dijon	-
Montpellier - Cholet	-
Le Mans - Pau-Orthez	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Villeurbanne	23	12	11	1	115
2 - Pau-Orthez	23	12	11	1	147
3 - Limoges	23	12	11	1	177
4 - Dijon	19	12	7	5	-15
5 - Nancy	19	12	7	5	15
6 - Montpellier	19	12	7	5	-50
7 - Antibes	18	12	6	6	-8
8 - Psg Racing	18	12	6	6	52
9 - Evreux	17	12	5	7	-22
10 - Levallois	17	12	5	7	-3
11 - Besançon	16	12	4	8	-40
12 - Cholet	16	12	4	8	-35
13 - Strasbourg	16	12	4	8	-69
14 - Gravelines	15	12	3	9	-102
15 - Le Mans	15	12	3	9	-86
16 - Lyon	14	12	2	10	-96

Pro A : Montpellier-Cholet, samedi

Le cœur plein d'espoir

C'est l'esprit serein et le cœur plein d'espoir que les Choletais se sont envolés ce matin vers Montpellier. La série de trois victoires successives a redonné aux hommes de Jean Galle cette confiance dont ils avaient tant besoin, ouvrant la porte à de nouveaux challenges. Celui qui se présente à Montpellier n'est pas des moindres, mais qui sait...

CHOLET. — Le grand malade de La Meilleraie va mieux ! Les symptômes de la sinistrose chronique qui l'habitaient ont aujourd'hui totalement disparus, et la voie d'un complet rétablissement semble bien engagée. Est-il pour autant en mesure de donner libre court, immédiatement, à toutes ses ambitions ? Réponse du médecin chef de service, Jean Galle.

« Je crois que désormais on peut battre tout le monde, explique celui-ci, mais aussi perdre contre pas mal d'équipes ! On a sûrement un coup à jouer à Montpellier, en être capable c'est autre chose. Si nous allions à Pau maintenant, et je dis bien maintenant, parce qu'on va progresser, Bruno (Coqueran) va revenir, ce serait du 1 contre 3 ou 4, pour la gagne. Alors que ce soir, on part sur du 50-50. »

Les pronostiqueurs de tous crins apprécieront. Toujours est-il qu'avec Montpellier, Cholet s'atta-

que tout de même au cinquième du classement, signataire de sept victoires pour cinq défaites, à ce jour.

L'inconnu Michael Kennedy

Et, ce, dans un contexte particulier, puisque Winston Crite, l'ancien choletais et Gravelinois, intérieur complet s'il en est et véritable catalyseur de sa formation a été remplacé (arthrose dans le genou) il y a un peu plus d'une semaine, par Michael Kennedy. Un Kennedy qui évolue dans un registre différent de son prédécesseur, avec ce que cela implique.

« Au visionnage de la cassette vidéo Nancy-Montpellier, explique Jean Galle, on a le sentiment que Kennedy est un peu perdu, malgré ses neuf rebonds. Ce qui est certain, c'est que ce n'est pas un vrai cinq, comme Crite, mais plutôt un trois-quatre. D'autre part, il semble moins explosif qu'à l'époque où il jouait au Racing (88-89). Ça peut-être intéressant pour nous, mais il ne faut pas oublier qu'il aura eu huit jours d'entraînement supplémentaires. »

En fait, dans l'Hérault, le danger pourrait bien se situer davantage à l'extérieur, avec le trio Mitchell-Carter-Bourgain, ce dernier étant une vieille connaissance de Jean Galle. « Après avoir joué contre son père, raconte l'entraîneur, j'ai eu le fils



John et ses équipiers choletais vont mieux. Ils ont peut-être un bon coup à jouer à Montpellier.

six ans à Gravelines, où d'espoir, il est arrivé aux portes de l'équipe de France, et j'ai beaucoup d'affection pour lui. »

Des sentiments qui seront fatalement mis en réserve... Le temps d'un match.

Lionel RUSSON.

Montpellier : 6. Mitchell, 7. Carter, 8. Racine, 9. Raynaud, 10. Bata'a, 11. Dioumassi, 12. Kennedy, 13. Butter, 14. Bourgain, 15. Fedi.

Cholet : 5. Demory, 6. Delorme, 7. Neal, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 10. Parks, 11. John, 13. Pastres, 14. Djurdjevic.

PRO A - MONTPELLIER - CHOLET, CE SOIR

Un nouveau challenge

CHOLET. — C'est l'esprit serein et le cœur plein d'espoir que les Choletais se sont envolés ce matin vers Montpellier. La série de trois victoires successives a redonné aux hommes de Jean Galle cette confiance dont ils avaient tant besoin, ouvrant la porte à de nouveaux challenges. Celui qui se présente à Montpellier n'est pas des moindres, mais qui sait...

Le grand malade de La Meilleraie va en effet beaucoup mieux ! Les symptômes de la sinistrose chronique qui l'habitaient ont aujourd'hui totalement disparus et la voie d'un complet rétablissement semble bien engagée. Est-il pour autant en mesure de donner libre cours immédiatement à toutes ses ambitions ? Réponse du médecin-chef de service, Jean Galle :

« Je crois que désormais on peut battre tout le monde, explique celui-ci, mais aussi perdre contre pas mal d'équipes ! On a sûrement un coup à jouer à Montpellier ; en être capables, c'est autre chose. Si nous allions à Pau maintenant, et je dis bien maintenant, parce qu'on va progresser,

Bruno (Coqueran) va revenir ; ce serait du 1 contre 3 ou 4 pour la gagne. Alors que ce soir, on part sur 50/50. »

Les pronostiqueurs de tout crin apprécieront. Toujours est-il qu'avec Montpellier, Cholet s'attaque tout de même au 5^e du classement, signataire de 7 victoires pour 5 défaites, à ce jour.

Un trio extérieur

Et ce dans un contexte particulier, puisque Winston Crite, l'ancien Choletais et Gravelinois, intérieur complet s'il en est, et véritable catalyseur de sa formation, a été remplacé (arthrose dans le genou), il y a un peu plus d'une semaine par Michael Kennedy qui évolue dans un registre différent de son prédécesseur, avec ce que cela implique.

« Au vu de la cassette vidéo Nancy-Montpellier, explique Jean Galle, on a le sentiment que Kennedy est un peu perdu, malgré ses neuf rebonds. Ce qui est certain, c'est que ce n'est pas un vrai 5,

comme Crite, mais plutôt un 3-4. D'autre part, il semble moins explosif qu'à l'époque où il jouait au Racing (88-89). Ça peut être intéressant pour nous, mais il ne faut pas oublier qu'il aura eu huit jours d'entraînement supplémentaires. »

En fait, dans l'Hérault, le danger pourrait bien se situer davantage à l'extérieur avec le trio Mitchell-Carter-Bourgain, ce dernier étant une vieille connaissance de Jean Galle. « Après avoir joué contre son père, raconte l'entraîneur, j'ai eu le fils six ans à Gravelines où d'espoir il est arrivé aux portes de l'équipe de France et j'ai beaucoup d'affection pour lui. »

Des sentiments qui seront fatalement mis en réserve... le temps d'un match.

Les équipes : Montpellier : 6. Mitchell ; 7. Carter ; 8. Racine ; 9. Raynaud ; 10. Bata'a ; 11. Dioumassi ; 12. Kennedy ; 13. Butter ; 14. Bourgain ; 15. Fedi.

Cholet : 5. Demory ; 6. Delorme ; 7. Neal ; 8. Jehannin ; 9. Ostrowski ; 11. John ; 13. Pastrès ; 14. Djurdjevic.

BASKET (Pro A) : Montpellier accueille Cholet demain

Alain Weisz ne veut pas brûler les étapes

Montpellier à la quatrième place, son entraîneur Alain Weisz n'espérait pas mieux de ce début de saison. Le fin technicien parisien, qui a repris le club héraultais la saison passée, souhaite consolider en priorité les avancées de son équipe dans la hiérarchie de la Pro A.

CHOLET. — Les Montpelliérains ont profité pleinement de leur calendrier, pour reprendre le championnat 1995-1996 au rythme d'un dernier play-off où ils s'étaient réveillés. Sur sept rencontres disputées à domicile, seuls les Villeurbainais ont quitté l'Hérault, victoire en poche, 76-88. Comme l'équipe d'Alain Weisz avait eu la bonne idée de s'imposer à Gravelines en début de saison, Montpellier se retrouve bel et bien quatrième du classement, derrière le trio de tête ; ce qui inspire à son entraîneur la réflexion suivante : « Le championnat est cette année avec deux catégories. Le trio de

tête en lutte pour le titre. Et là, tout le monde peut battre tout le monde... ». Raison supplémentaire pour ne pas précipiter les choses à ses yeux.

Le bâtisseur

Il ne faut pas vouloir aller trop vite, et ne pas oublier que l'an passé, Montpellier n'a gagné que sept matches dans la saison. Il s'est ensuite refait une santé ; ne sautons pas les étapes, et ne croyons pas que l'équipe va jouer, comme cela, d'un coup, les premiers rôles ». Se profilent en effet trois matches difficiles à négocier, contre Cholet, puis à Antibes, et enfin contre la

JDA. « Ces matches peuvent tout changer. Soit on rentre dans le rang, soit on confirme. Notre objectif, comme tous les autres clubs de notre groupe, est de participer au play-off pour prolonger la saison, et être Européens, ce qui n'est jamais arrivé à Montpellier. Il est donc indispensable d'être dans les huit premiers ». Pour cela, en poursuivant cette idée, Weisz veut stabiliser son équipe, qu'il s'agisse de l'effectif ou des résultats.

« Paris ne s'est pas fait en un jour, et à moins d'une augmentation considérable du budget d'un seul coup, un club ne peut s'instaurer, d'un coup, grosse équipe ». C'est la raison pour laquelle, de la douzième place l'an passé, il aimerait bien passer à la sixième ou septième place, avant de voir mieux. Ce qui a dicté aussi le choix d'un recrutement jeune sur les meneurs, avec Racine (25 ans) et Dioumassi (23 ans), ce dernier venant de réaliser une performance peu banale à Nancy pour un « petit », en captant onze rebonds !

Alain Weisz a connu lui aussi son lot de soucis avec ses joueurs étrangers. Bill Varner, l'ex-Antibois émigré en Belgique, n'a rien apporté pendant son séjour héraultais, et a été remplacé depuis trois matches par Todd Mitchell, vu à CB fin de saison 1990-1991 (1). Le grand problème actuel, aux yeux de l'entraîneur de Montpellier, c'est l'absence de Winston Crite. « Il souffre des genoux et s'est vu prescrire un arrêt d'un mois. Or, Winston, depuis que je l'ai eu avec moi à Sceaux, est mon joueur majeur, mon capitaine d'équipe, mon relais sur le terrain. Le joueur indispensable. Il nous faudra nous serrer les coudes pendant quatre matches, le temps de son absence ». Pour le suppléer, Alain Weisz a fait appel à Michaël Kennedy, qui venait de quitter Trappani en Italie. « Je le connaissais mais nous n'avons pas eu le choix, car décider un joueur de bon niveau à venir disputer quatre matches, c'est la bouteille à l'encre ». Si Kennedy n'a pas été très convaincant pour son premier match à Nancy, Mit-

chell, dernier coupé le 21 octobre du camp des « Magics » d'Orlando (NBA) s'est rapidement retrouvé (20 points de moyenne) sur sa trajectoire choletaise d'il y a quatre ans. Cependant, comme insiste Alain Weisz, « c'est en équipe que l'on a obtenu nos résultats actuels, pas question de modifier ce comportement ».

P.-M. BARBAUD

(1) en compétition officielle. À Gravelines et contre le Racing : 26,5 points de moyenne (70 % à 2 pts, 50 à 3 pts, et 90 % aux lancers).

MONTPELLIER. —

5. Batara ou Wagner, 7. Carter (1,96 m, 35 ans) ; 8. Racine (1,85 m, 25 ans) ; 9. Raynaud (1,98 m, 26 ans) ; 10. Mitchell (2,01 m, 29 ans) ; 11. Dioumassi (1,90 m, 23 ans) ; 12. Kennedy (2,02 m, 34 ans) ; 13. Butter (2,10 m, 32 ans) ; 14. Bourgain (1,96 m, 27 ans) ; 15. Fedi (2,03 m, 29 ans). Entraîneur, Alain Weisz, 42 ans.



L'international Franck Butter participe activement au bon début de saison de Montpellier (photo Hot Sport)

Pitch Cholet se prépare

CHOLET. — Vu l'importance d'un succès à Montpellier, les Choletais n'ont pas lésiné à l'entraînement. N'empêche que Jean Galle a connu une semaine agitée. Compte tenu de douleurs à une main suite à des chocs répétés en match, Stéphane Ostrowski, le pivot international, a séché quelques

entraînements. Un passage au scanner a rassuré hier sur son état. Germain Castano s'est cassé le nez lundi à l'entraînement, et s'est fait opérer hier ! En même temps, Bellony était opéré à Tours de son genou dont le tendon a été « peigné »... Comme Djedjevic, militaire, participe au tour-

noi du « Shape » en Belgique et ne reviendra que dimanche, on imagine sans peine que les seconds rôles seront redistribués au côté des joueurs majeurs. Jean Galle pourrait alors faire appel à de nouveaux jeunes comme Cimnier, Atticot et Dondon.

Pro A : Montpellier accueille Cholet demain soir

Gérer l'absence de Crite

Quatrième du classement en compagnie de Nancy et de Dijon, Montpellier est aujourd'hui dans la droite ligne de ses ambitions initiales, à savoir un fauteuil européen en fin de saison. Tout irait donc pour le mieux chez les hommes d'Alain Weisz, s'il ne leur fallait gérer l'absence de Winston Crite pendant un mois. Rien d'évident.

CHOLET. — A l'image des Choletais, les Montpelliérains ont également été confrontés au premier tiers du championnat, à la délicate opération du changement d'étrangers. En deux temps. Ce fut tout d'abord Bill Warner, prié d'aller dribbler sous d'autres cieux, à la suite d'une insuffisance notoire et répétée de ses performances. Puis vint le tour de Winston Crite, souffrant d'arthrose à un genou, à qui l'on dut trouver un suppléant jusqu'en janvier. C'est ainsi que Tod Mitchell (deux matches avec Cholet en 90-91) posa ses valises dans l'Hérault, avant que Michael Kennedy (le Racing en 88-89) ne le rejoigne.

Mais si l'adaptation de Mitchell (35 et 26 points contre Strasbourg et Nancy) s'est effectuée allègrement, celle de Kennedy, sans que ses qualités intrinsèques soient remises en cause, risque de s'avérer plus périlleuse.

« Ce n'est pas un buffle ! »

« C'est vrai que Tod Mitchell, qui passait pour être surtout très fort dans l'attaque du panier, a agréablement surpris par son adresse loin du cercle, raconte Franck Butter. Vrai aussi que, bien qu'il nous ait pris 9 rebonds à Nancy, l'intégration de Michael Kennedy nous demande beaucoup d'efforts aux entraînements. Ce n'est pas un véritable numéro cinq et nous devons trouver de nouveaux repères avec lui. A l'inverse de Kennedy, Winston (Crite) c'est un buffle, incontournable dessous, il bonifie les joueurs qui sont autour de lui et il faut souhaiter que son absence ne nous pourrisse pas trop la vie ».



Avec un déplacement à Antibes et les réceptions de Cholet et de Dijon, le mois de décembre s'annonce ainsi tortueux pour Montpellier, provisoirement (on l'espère pour eux !) amputé de Winston Crite.

« Ceci étant, ajoute Butter, il vaut encore mieux que ce problème nous tombe dessus cette année, où la sauce entre anciens

et nouveaux joueurs a plutôt bien pris, au sein d'un effectif renouvelé à près de 70 %. De ce point de vue, la rencontre face à Cholet promet d'être un test sérieux par rapport au travail effectué avec Kennedy dans la semaine, même si les circonstances font que ce sera du 50-50 entre les deux équipes ».

Lionel RUSSON.

♦ **Castano opéré.** - Victime d'un coup sur le nez à l'entraînement, Germain Castano a dû être opéré d'une fracture à la polyclinique de Cholet hier après-midi. De ce fait, il ne reprendra sans doute la compétition qu'après la trêve début janvier. Quant à Stéphane Ostrowski, victime d'un coup sur la main gauche, sa participation à la rencontre Montpellier - Cholet de ce samedi n'est absolument pas remise en cause.

Coqueran voit le bout du tunnel



Bruno Coqueran a recommencé à trotter

Écarté de l'entraînement depuis longtemps, suite à son opération du pied, Bruno Coqueran, le jeune pivot international choletais, voit arriver avec plaisir le bout du tunnel. « *J'ai recommencé à trotter et à shooter tout seul. Dans une quinzaine de jours, je monterai d'un cran, en m'entraînant à la salle avec Eric John. Je suis en forme physique car je me suis entretenu sur ce plan. J'en profite pour remercier Cédric Chevallier qui s'est occupé de moi pour ainsi dire tous les jours* », tenait à préciser Coqueran. « *C'est, en effet, avec lui que j'ai entrepris ma rééducation, puis suivi un programme de musculation, basé sur la force correspondant, aux nécessités de mon poste sur le terrain. De la même façon, le programme « cardio » suivi m'aura certainement été bénéfique. Maintenant, il faudra que je retrouve le souffle indispensable que seuls procurent l'entraînement collectif et le jeu dans les conditions de match* ». Ce qui ne saurait tarder désormais pour la grande satisfaction des responsables de Pitch Cholet.

Choletais « dynamiteros » !

En déplacement dans l'Hérault, Pitch Cholet est revenu avec un quatrième succès consécutif. Une victoire au terme d'un match acharné, hâché par un arbitrage pointilleux. Mais qui a le mérite pour les Choletais d'exister, et de les relancer totalement avant Limoges.

MONTPELLIER. - Des Choletais qui tirent et marquent (53 % à trois points), des arbitres qui sifflent et « l'ingénieur », des Montpelliérains qui défendent dur et « pétent les plombs », le Palais des Sports Pierre de Coubertin ressemblait à une plaine du far-west samedi soir. Et les Choletais avaient conservé leurs cartouches pour tirer les derniers.

Sous l'impulsion du trio Demory-Pastres-Ostrowski, auquel se joignaient Neal (par sa combativité) et Parks, les joueurs des Mauges ont cloué au pilotes la troupe sudiste du Général Weisz. Laquelle ne profitait pleinement de son avantage physique, ou du

moins, pas à bon escient. « Nous avions deux intérêts », expliquait Jean Galle. Eux en avaient quatre avec Fedi, Butter, Mitchell et Kennedy. Mais en cette saison marquée par des règles d'arbitrage strictes, tout spécialement au sujet des contacts physiques, les Héraultais n'ont pas su s'adapter à un duo arbitral ne laissant rien passer.

Avis partagés

Bien sûr, d'aucuns diront, surtout s'ils sont joueurs montpelliérains ou supporters locaux, que les arbitres ont exagéré. Les autres, choletais et en minorité, répliqueront que MM. Bichon et Carboni ont

sifflé correctement, dans l'esprit. Sans doute, la vérité se situe-t-elle entre ces deux analyses...

Cependant, 19 fautes à 10 en « faveur » des locaux en ce domaine à la pause, 35 à 25 au coup de gong final, avouez qu'il y a là un certain déséquilibre !

Mais peut-être est-il dû tout simplement à une plus grande expérience choletaise, les hommes de Jean Galle connaissant la différence entre défense agressive et gestes défendus...

Ostrowski (8 fautes provoquées durant les 20 minutes initiales) et Parks (5), pour les visiteurs, dégainaient les premiers, obligeant Alain Weisz à entamer la seconde période avec un effectif déjà bien amoindri : Fedi et Butter à 4 fautes, Kennedy et Mitchell à 3.

Et Montpellier n'avait pas eu le temps de se mettre à l'abri au score, se retrouvant mené (42-

44) à mi-match.

Dioumassi et Racine, trop « légers » à la conduite du jeu face au maître Demory, Carter et Kennedy absents, Bourgain plus concentré sur l'arbitrage que sur le jeu, les Héraultais ne disposaient pas d'armes offensives suffisamment fiables.

Mitchell frémit encore

Seul Todd Mitchell, et encore, après qu'Eric John ait regagné le banc (10*) - 2 points jusque là pour le scoreur montpelliérain -, allait résister au nom des siens. « Mon seul regret », avouera Jean Galle. N'avoir pas su contenir Mitchell comme je le souhaitais.

Avec 35 points (dont 17/19 sur la ligne des lancers !), Todd Mitchell aura été le dernier « mercenaire » héraultais à contrarier jusqu'au bout les deshérités choletais.

Une ultime minute de folie allait conclure cette partie de bras de fer. A 54 secondes, Ostrowski (9 des 12 derniers points de son équipe) offrait trois longueurs d'avance aux siens (85-83). Douze secondes plus tard, Mitchell retardait l'échéance avec deux lancers (85-85). Delorme (faute offensive sur Raynaud) permettait aux Montpelliérains d'aborder les trente dernières fatidiques secondes avec une possession de balle très intéressante.

Mais « Ostro » chipait cette balle dans les mains de Mitchell, avant que Raynaud ne commette l'irréparable sur Demory. Deux lancers plus tard (85-88), une ultime tentative désespérée de Racine scella définitivement le sort du match.

CB avait gardé quelques cartouches dans sa manche, il les ressortait au bon moment, mettant le feu dans la maison montpelliéraine...
Philippe CORBIN.



Valéry Demory s'est une nouvelle fois montré un formidable chef d'orchestre, samedi soir, dans le Languedoc

Le film du match

10-12 (3*) . — Débuts difficiles des deux équipes (égalité à 4 après 4'), les Choletais annonçant déjà les prémices du fil rouge du match, les fautes, Kennedy déjà sanctionné deux fois, Butter également qui prend sa 3^e faute alors que son remplaçant (Kennedy) attend sur la chaise.

29-23 (13*) . — Handicapé par les fautes, le club héraultais se donne de l'air tout de même, grâce à deux primés d'affilée signés Fedi et Bourgain. L'écart se maintient (38-30, 16*), malgré l'apport du duo Ostrowski-Parks.

40-41 (19*) . — L'entrée

en jeu de Pastres sonne le réveil choletais. Avec Ostrowski, il permet aux joueurs des Mauges de reprendre la direction des opérations. Ce, en dépit d'un Todd Mitchell accumulant fautes provoquées et lancers-francs.

52-59 (26*) . — Les arbitres se montrent toujours aussi pointilleux. Demory et Pastres (deux « trois points » d'entrée) ont mis les yeux sur la bonne voie. La troupe d'Alain Weisz se déchaîne cependant sous l'impulsion de Mitchell (10 points consécutifs), et passe un 18-4 à son adversaire (68-63, 32*), redonnant l'espoir au public.

83-83 (39*) . — C'est parti pour les éliminations ! Kennedy, Butter, Fedi et Dioumassi ont rejoint le banc pour cinq fautes. Ostrowski a fait un retour déterminant sur le parquet. Avec Demory, il permet aux Choletais d'attendre le fin de la révolte montpelliéraine, et de garder le contact au tableau d'affichage. Dernière égalité du match.

85-89 (40*) . — La faute offensive de Delorme sur Raynaud est oubliée. La récupération dans les mains de Mitchell, l'ultime lancer d'Ostrowski assure le succès de CB ! Le quatrième de rang !

PRO A : CHOLET BAT MONTPELLIER (85-89)

L'exploit au bout du suspense

A Montpellier, (palais des sports de Coubertin), Cholet bat Montpellier 85-89 (42-44). 3.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bichon et Carboni.

Pour Montpellier, 28 tirs réussis sur 59 tentés (3 sur 12 à 3 points) ; 28 lancers francs sur 30 ; 30 rebonds (Mitchell, 8) ; 14 passes décisives (Mitchell, Fedi, 4) ; 3 interceptions ; 11 balles perdues ; 35 fautes personnelles ; 5 joueurs éliminés : Kennedy (32*), Butter (39*), Dioumassi (37*), Raynaud (40*). Marqueurs : Mitchell, 35 ; Bourgain, 14 ; Butter, 8 ; Carter, 7 ; Kennedy, 6 ; Fedi, 5 ; Dioumassi, 4.

Pour Cholet : 26 tirs réussis sur 53 tentés (10 sur 19 à 3 points) ; 23 lancers francs sur 35 ; 35 rebonds (Neal, 9) ; 16 passes décisives (Demory, 7) ; 17 balles perdues ; 2 interceptions ; 25 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Neal (39*), Delorme (40*).

Marqueurs : Ostrowski, 28 ; Demory, 21 ; Parks, 15 ; Pastres, 14 ; Neal, 8 ; Delorme, 5.
En lever de rideau, espoirs de Montpellier battent Cholet 86-66.

Soixante fautes sifflées en quarante minutes, dont trente-cinq contre les Montpelliérains privés de cinq joueurs ! Allez promouvoir le basket français avec de tels maniaques du sifflet ! Le miracle faillit pourtant être la plus belle récompense pour un bonhomme nommé Mitchell et la volonté de tout un groupe montpelliérain. Et il fallut un tandem Ostrowski-Demory des grands soirs pour arracher la décision.

Butter et Carter avaient d'entrée ouvert la voie d'un départ idéal (4-0) pour une équipe de Montpellier ayant adopté une agressivité de bon aloi et de bon augure en défense. Mais, très vite, les arbitres freinèrent ces velléités : dix fautes en six minutes contre les Héraultais et trois fautes personnelles à Butter et Kennedy.

Pour contrecarrer la zone choletaise, Alain Weisz recadrerait le jeu sur Todd Mitchell, souvent dans la raquette d'ailleurs. De quoi répondre efficacement au

tandem Ostrowski-Park (16-16), et même prendre le large sur deux paniers à trois points successifs contre Fedi et Bourgain (24-20).

Un capital que Mitchell se chargea aussitôt de faire fructifier, tandis que John et Park soufflaient sur le banc choletais. Et, après avoir compté huit points d'avance (36-28) et bénéficié d'une balle de plus dix, les Montpelliérains essayèrent une réaction choletaise et, sous l'impulsion d'Ostrowski et Pastres, Cholet vira en tête (42-44).

Dioumassi égalisait dès la reprise (44-44), mais la quatrième faute de Kennedy, hors du coup hier, ne facilitait pas la tâche d'une équipe montpelliéraine soudain dépassée par le rythme plus rapide qu'imposait Demory. Menée de six points, (46-52), puis de 8 (50-58), les hommes d'Alain Weisz trouvèrent les ressources pour ne pas plier. Une intentionnelle d'Ostrowski et un contre de Bourgain les aidaient même à recoller au score (58-59).

Mitchell prenait le match à son compte — à son bon compte d'ailleurs (trente-cinq points tout de même !) — et l'on eut l'illusion furtive que Cholet allait perdre pied sous la furia d'un public aussi déchaîné dans les tribunes que la défense héraultaise sur le terrain (68-63).

C'était oublier que l'équipe des Mauges possède de grands joueurs. Un Pastres capable de marquer à trois points au bon moment (68-66), Ostrowski décisif et gardé soigneusement malgré ses quatre fautes comme un atout dans la manche de Jean Galle. Et surtout un diable de Demory jouant juste pour propulser son équipe aux commandes (76-76) et repousser sans cesse les assauts d'une équipe montpelliéraine courageuse mais fusillée par les coups de sifflet à répétition.

Tout à tour, Kennedy, Butter (35*), Fedi (36*), puis Dioumassi (37*) quittèrent le terrain pour cinq fautes. Pourtant, Montpellier y croyait encore à cinquante se-

condes de la fin quand le bras de Mitchell ne trembla pas aux lancers (83-83).

Mais Ostrowski passa par là et Racine manqua le tir à trois points de la dernière chance. L'expérience avait parié pour une équipe de Cholet qui poursuit son redressement.

Ils ont dit...

Alain Weisz (entraîneur Montpellier) : « Je suis bien évidemment très déçu du verdict final, car la prestation de mes joueurs a été belle dans l'ensemble. On ne peut hélas y inclure Mickael Kennedy, qui n'a pas compris son rôle d'Américain et a papillonné alors qu'il avait bien été prévenu du contexte. Il est encore à court de compétition et nous avons joué une fois encore avec un seul Américain ce soir. Par ailleurs, il est bien évident que l'on n'a pas vu le Cholet de début de saison sur cette rencontre. Sur un tel match, l'apport physique de Winston (Crite) aurait été précieux, c'est certain. »

Jean Galle (entraîneur Cholet) : « La différence s'est faite sur notre meilleure gestion des moments chauds. Même lorsque Montpellier est repassé devant, nous avons su rester lucides, à l'image d'Ostrowski. Ajoutons à cela les bonnes rotations intérieures en dépit de notre déficit dans ce secteur de jeu et, malgré l'incapacité à contenir Mitchell et notre infériorité physique, vous avez les clés de notre succès. L'arbitrage ? Peut-être que Montpellier peut se sentir frustré mais, à mon sens, il n'y a pas eu tellement d'erreurs et les Pailladins ont eu le tort de se focaliser là-dessus. »

Winston Crite (en civil) : « Je suis très déçu car il y avait moyen de gagner, mais l'arbitrage ne nous l'a pas permis. On a été empêché de jouer, en quelque sorte. »

LA FICHE TECHNIQUE

MONTPELLIER: 85 (42)

47% aux tirs, 87% aux lancers-francs. Kennedy (32^e), Butter et Fedi (37^e), Dioumassi (38^e) et Raynaud (40^e) éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
KENNEDY	6	-	3/8	-	5	1	3	-	-	1	-	20'
CARTER	7	0/2	2/3	3/4	3	-	1	-	-	1	-	29'
Racine	-	0/2	0/2	-	-	1	-	-	-	1	3	16'
Raynaud	6	-	2/2	2/2	5	-	-	-	-	-	-	7'
MITCHELL	35	0/2	9/14	17/19	3	3	5	1	-	2	4	38'
DIOUMASSI	4	-	2/7	-	5	1	1	1	-	3	3	25'
Bata'a	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
BUTTER	8	-	3/6	2/3	5	2	5	1	1	3	-	22'
Bourgain	14	2/5	4/5	-	4	2	-	-	-	-	-	23'
Fedi	5	1/1	-	2/2	5	1	1	-	-	-	4	19'
Equipe	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-
TOTAL	85	3/12	25/47	26/30	35	11	19	3	1	11	14	200'

CHOLET: 89 (44)

53% aux tirs, 66% aux lancers-francs. Jehannin, Dondon et Atticot non entrés en jeu. Neal (39^e) et Delorme (40^e) éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	21	3/5	4/5	4/4	3	3	6	1	-	4	7	40'
Delorme	5	0/1	2/4	1/2	5	-	-	-	-	2	1	14'
NEAL	8	-	2/12	4/10	5	5	4	-	-	1	1	38'
OSTROWSKI	26	1/2	7/8	9/12	4	2	6	1	-	3	3	33'
PARKS	15	2/5	2/4	5/7	3	1	1	-	-	2	1	33'
JOHN	-	0/1	-	-	1	1	1	-	-	1	1	15'
Pastrès	14	4/5	1/1	-	4	1	2	-	-	2	2	27'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	2	-	-
TOTAL	89	10/19	18/34	23/35	25	14	21	2	-	17	16	200'

3000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Bichon et Carboni. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Montpellier - Cholet : 85-89

Sans peur et sans reproche

Auteur d'un sans-faute ou presque à domicile, Montpellier se voyait proposer un nouveau match piège avec la visite d'une équipe de Cholet restant sur trois succès consécutifs. Il le fut.

MONTPELLIER. — La première période allait confirmer cette impression, même si les Pailladins débutaient mieux (4-0, 2^e). Mais Ostrowski, sous le panier, et la défense rapprochée de John sur Mitchell, la « mitraille », inversaient la tendance : 6-7 (5^e), puis 12-14 (11^e). Le silence conjugué de Mitchell et Kennedy — pour sa première apparition à Coubertin — allait s'arrêter là. Coïncidence (7), les troupes d'Alain Weisz allaient s'installer au commandement : 24-20 (12^e) sur deux paniers primés consécutifs signés Fedi et Bourgain. Un bonus annulé en partie par les fautes qui s'abattaient sur les « bleu et blanc ».

A la 16^e minute (38-30), Kennedy, Mitchell, Fedi et Butler étaient tous quatre crédités de trois fautes quand Ostrowski, le Choletais le plus sanctionné, était à ce même total. Un déséquilibre suscitant, d'une part, un passage en défense de zone et, d'autre part, de multiples mouvements au sein du cinq local qui était contraint de laisser Cholet pointer en tête à la pause (46-44) sous l'impulsion du duo Demory - Pastres (trois paniers primés entre la 17^e et la 20^e).

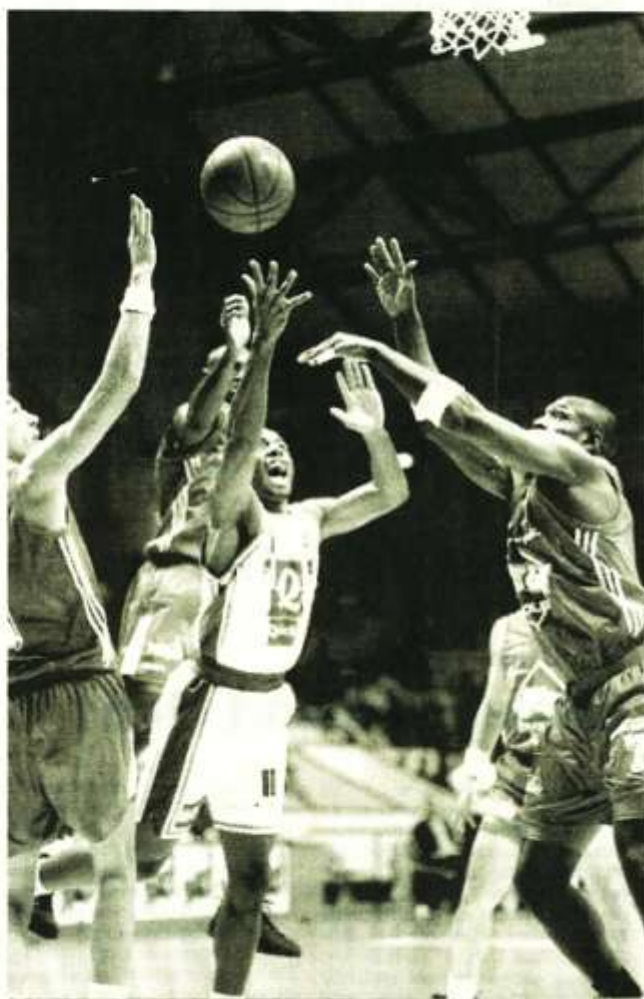
Final à suspense

La seconde période démarrait sur un coup dur pour Montpellier

puisque Kennedy écopait aussitôt de sa quatrième faute. Demory et Pastres, au-delà de la ligne fatidique, exploitaient au mieux les défaillances héraultaises dans la raquette et Cholet confortait son avantage : 58-50 (25^e). Mais le formidable Mitchell ramenait les siens quasiment seul à 63-63 (30^e) avant d'offrir un nouvel avantage à ses couleurs (64-63) sur lancer franc juste avant la sortie définitive du transparent Michael Kennedy.

Ostrowski ayant été entre-temps sanctionné d'une quatrième faute, la situation devenait plus acceptable bien que toujours préoccupante pour Montpellier qui s'offrait une petite bouffée d'oxygène en concluant un 10-0 (68-63, 32^e) avec 16 points sur 26 depuis le début de la seconde période au crédit du seul Mitchell, danger numéro un pour les « rouge et blanc ».

Mais Cholet ne désarmait pas, et le mano à mano se poursuivait tantôt à l'avantage des uns (71-73, 34^e), tantôt à l'avantage des autres (77-76, 37^e). Cependant, les fautes s'abattaient comme à Gravelotte sur les Pailladins, Butler, Fedi et Dioumassi étant toujours tout près de regagner le banc de touche. En à peine une minute, privé de véritable opposition, Stéphane Ostrowski pouvait alors s'en donner à cœur joie en signant 9 des 12 derniers points choletais. Et si Mitchell, passé à l'intérieur au milieu des quatuors de joueurs extérieurs, retardait l'échéance le plus longtemps possible, 81-83 (39^e), 85-86 (42^e à jouer), la dernière prise à deux sur ce dernier était aux Montpellierens une ultime chance d'arracher la prolongation.



MONTPELLIER - CHOLET. — Dioumassi sous haute surveillance entre Ostrowski, Parks et Neal. (Photo - Le Midi Libre -)

La fiche technique

MONTPELLIER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Kennedy	19'	6	3/8			4		1	5
Carter	29'	7	2/3	0/2	3/4	1		1	3
Racine	16'		0/2	0/2		2	3	1	
Raynaud	7'	6	2/2		2/2				5
Mitchell	38'	35	9/14	0/2	17/19	8	4	2	3
Dioumassi	25'	4	2/7			2	3	3	5
Bata's	1'								
Bourgain	24'	14	4/5	2/5		3			4
Fedi	19'	5		1/1	2/2	3	4		5
Butler	22'	8	3/6		2/3	7		3	5
TOTAL	200	85	25/47	3/12	26/30	30	14	11	35

Éliminés : Kennedy, 31' ; Butler, 37' ; Fedi, 37' ; Dioumassi, 38' ; Raynaud, 39'.

Arbitres : MM. Bichon et Carboni - 2 500 spectateurs.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	40'	21	4/5	3/5	4/4	9	7	4	3
Delorme	14'	5	2/4	0/1	1/2		1	2	5
Neal	39'	8	2/12		4/10	9	1	2	5
Ostrowski	32'	26	7/8	1/2	9/12	9	3	3	4
Parks	33'	15	2/4	2/5	5/7	2	1	2	1
John	15'			0/1		2	1	2	1
Pastres	27'	14	1/1	4/5		4	2	2	4
TOTAL	200	89	18/34	10/19	23/35	35	16	17	25

Éliminés : Delorme, 39' ; Neal, 40'.

♦ **Examen de la dernière chance pour Dacoury.** — Richard Dacoury souffre de son genou gauche au niveau de la patte d'oie. Le capitaine du C.S.P. Limoges passera un nouvel examen, demain, dans les services du professeur Saillant. Si le médecin confirme le premier diagnostic, Dacoury sera opéré mercredi ou jeudi. Son indisponibilité pourrait être de deux à trois mois.

Ils ont dit

■ **Jean Galle (entr. Cholet)** : « C'était un test important après nos 3 sorties positives. Nous avons su rester sereins, très lucides. Là où nous nous sommes montrés très forts, c'est avec le retour sur le parquet d'Ostrowski en fin de match. Il a dû sortir en raison des fautes, mais cela l'a reposé en fait et il est revenu à un moment clé du match. Physiquement, nous étions dominés et le retour de Stéphane, qui fait commettre des fautes, est le plus qui nous permet de faire la différence dans les dernières minutes. Saluons aussi la performance de Damien Pastres, qui a retrouvé toute sa confiance dans les tirs. Et Valéry Demory a lui aussi sorti un grand match. »

■ **Valéry Demory (Cholet)** : « Une super victoire qui nous permet de continuer sur

notre lancée. C'était un match bizarre, sans trop de rythme avant la mi-temps. Par la suite, nous nous sommes mieux adaptés à l'arbitrage. Quand ils ont eu la main chaude, il fallait calmer le jeu. Et puis, avec les fautes, les Montpelliérains n'osaient plus sortir. Nous, avec la confiance revenue, nous avons pris les shoots à l'extérieur. Depuis l'arrivée de Jean Galle, il y a ce petit truc qui nous donne la gnac, l'envie de jouer et de gagner. »

■ **Gérard Maurice (Prés. Montpellier)** : « Cholet amoindri, nous avons un bon coup à jouer. Je n'avais dit qu'une chose aux joueurs, interdiction de perdre ! Pour la première fois en cinq ans au club, moi qui n'ai jamais rien dit après l'arbitrage, je crois qu'il y a aujourd'hui motifs à se plaindre. Le match se joue avant le

repos, avec cette accumulation de fautes. Et puis, les gars n'écoutent pas les consignes sur la fin, Régis Racine ne doit jamais prendre ce tir à trois points... »

■ **Eric Girard (adjoint Cholet)** : « Nous avons visionné pas mal de cassettes de Montpellier, et nous savions qu'ils jouaient assez dur en défense. Les arbitres ont sifflé correctement, dans l'esprit des règlements. Il y a peu, nous aurions perdu ce match. Là, nous sommes dans la bonne spirale et on jouera Limoges pour gagner. »

■ **Franck Butter (Montpellier)** : « C'est une honte ! En dix ans de basket, je n'ai jamais vu cela. Le pire, c'est que l'on bosse toute la semaine pour préparer la rencontre, et le samedi, tout est foutu en l'air ! »

Basket-ball

Pro A : les actions choletaises grimpent...

Celles de Damien Pastres, aussi !

Il y a de la contagion dans l'air ! C'est ainsi que la sérénité qui habite aujourd'hui la formation choletaise s'est trouvée un nouvel adepte, ce week-end, en la personne de Damien Pastres. Le tir à longue distance est un exercice périlleux, mais quant la confiance est là...

CHOLET. — De mémoire d'observateur assidu des prestations locales, on n'avait jamais vu pareille poisse tomber sur les épaules d'un joueur ! De face ou de profil, en tête de raquette ou sur les ailes, rien ne rentrait ! Damien Pastres était-il définitivement marqué par un destin contraire ? Ses matches amicaux et tout son début de saison tendaient en tous cas à le signifier.

Mais l'ancien Dijonnais cultive indéniablement le goût de l'effort et de la persévérance, et les signes précurseurs d'un retour au premier plan, depuis plusieurs rencontres, pointaient ça et là. Alors, finalement, Montpellier, et une fiche statistique pour conformer à ses talents — 5 tirs sur 6 dont 4 sur 5 primés, 4 rebonds et 2 passes — sanction logique ?

« Je crois qu'effectivement, c'est la continuité des matches précédents, confie Damien Pastres. Depuis des semaines, les sensations revenaient, et samedi, j'ai pu profiter pleinement d'un temps de jeu plus conséquent (27 minutes) ».

J'ai cru que c'était la fin !

Tête bien pleine, le dentiste (il a eu son doctorat lorsqu'il évoluait à Villeurbanne), et mental pourtant à la hauteur d'un contexte impitoyable, Damien a cependant été à deux doigts du KO technique. « J'ai cru un moment que c'était la fin, explique-t-il, qu'il fallait que je raccroche. La préparation très physique du mois d'août m'avait crevé, question de dosage, à 35 ans, et puis peu à peu, c'est revenu. Je ne souhaite à personne de traverser une telle période ».

Du coup, voilà Cholet nanti d'un danger extérieur supplémentaire comme ont pu s'en rendre compte, dans l'Hérault, les hommes d'Alain Weisz. Chez eux, les Choletais l'ont jouée plutôt fine, ainsi qu'en témoigne Pastres.

« On savait que Montpellier défendait très agressif, souvent à la limite, et on a bénéficié du fait

Damien Pastres, après un début de saison difficile, est revenu à son meilleur niveau.



qu'il y avait un nouvel arbitre, qui a appliqué le règlement au pied de la lettre. On leur a fait faire des fautes, tout en gérant très bien nos attaques, et on a fini par les avoir à l'usure ».

En somme, la meilleure des façons de se mettre en condition, avant un choc qui promet beaucoup, dimanche après-midi, à la Meilleraie, avec la venue de Limoges.

« Le CSP ce sera une autre pointure, précise Damien Pastres, mais je sais par expérience que tout peut arriver. Nous avons désormais un fond de jeu correct, même si l'on a une bonne marge de progression, et si l'on se donne totalement, un exploit est possible ».

Lionel RUSSON

Echos de Montpellier

■ **Demory étincelant !**
Toujours là et bien là, Valéry Demory ! Outre ses 21 points (à 70 % aux tirs et 100 % aux LF, tout de même !), l'on peut ajouter 6 fautes provoquées, 9 rebonds dont 3 offensifs, et enfin 7 passes décisives. Pas étonnant que Jean Galle l'ait laissé 40 minutes sur le parquet.

■ **Sept joueurs dehors !**
Cinq joueurs montpelliérains éliminés, plus deux choletais, le record de la saison est tombé samedi dans l'Hérault. Jusqu'alors, le match Antibes-Villeurbanne (11^e journée) avait été le plus sanctionné, avec six « expulsés », dont quatre Antibois. Mais deux seulement étaient sortis durant les 40 minutes réglementaires, cette rencontre ayant en effet nécessité une prolongation.

■ **Atticot et Dondon,**

première. Castano (nez cassé), Bellony (genou), sans oublier Coqueran (convalescence), l'infirmerie affiche complet à Cholet. Djurdjevic par ailleurs retenu par ses obligations militaires, deux espoirs ont fait leur apparition cette saison sur le banc : Stéphane Dondon et Jean-Paul Atticot.

■ **Crite sur le banc.** En délicatesse avec son genou, Winston Crite a décidé de prendre le temps de se soigner. Et s'il était bien présent samedi, c'était sur le banc. De son côté, après les premiers shoots sous le maillot montpelliérain à Nancy, Michael Kennedy faisait ses débuts devant le public héraultais.

■ **Le couperet de la presse.** Pas tendre la presse locale pour les arbitres du match. « Le courage assassiné », titrait ainsi l'édition dominicale du « Midi Libre ».

Avant de parler « d'un match massacré par un arbitrage incohérent », de « crise des arbitres », enfin « d'une équipe montpelliéraine massacrée par les coups de sifflet à répétition ». On vous le disait, c'était « Règlement de comptes à Montpellier »...

CHOLET-LIMOGES

La location débute cet après-midi

La location pour le match Cholet - Limoges débute aujourd'hui, de 17 à 19 heures. S'adresser au « Smash », 3, avenue Marcel-Prat.

Populaires, 80 F, secondes 100 F, première, 120 F, fauteuil, 140 F. Jeunes de 12 à 18 ans, 50 F. Gratuit jusqu'à 11 ans. Suite de la location, mardi (17-19 heures) et samedi 16, (10-12 heures).

D'un match à l'autre

LIMOGES - STRASBOURG : 97-58 (52-34). —
3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Danielou et Poilblanc.

Limoges : 40 tirs/59 (dont 5/13 à 3 pts), 12 LF/15, 17 fautes.

Forté (5), Sy (4), Montgomery (6), Middelton (17), Occansey (2), Bonato (19), M'Bahia (14), Bilba (22), Weiss (8).

Strasbourg : 23 tirs/68 (dont 2/15 à 3 pts), 10 LF/18, 18 fautes.

Styrm (6), Byrd (14), Warren (14), Guinot (8), Johnson (8), Brooks (8).

LE MANS - PAU-ORTHEZ : 78-80 (31-35). —
5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Ch. Vauthier et Guisnel.

Le Mans : 32 tirs/59 (dont 3/11 à 3 pts), 11 LF/14, 19 fautes.

Bouvier (2), Truvillion (15), Copeland (19), Faury (12), Wallez (13), Fortier (15), Lesage (2).

Pau-Orthez : 31 tirs/67 (dont 6/19 à 3 pts), 12 LF/16, 18 fautes, un joueur sorti : Bialski (38').

Daye (17), Dubos (10), Th. Gadou (9), Hufnagel (3), D. Gadou (6), Rigaudeau (25), Bialski (2), Smith (8).

GRAVELINES - VILLEURBANNE : 79-73 (45-41). — 1.645 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Minos.
Gravelines : 33 tirs/57 (dont 7 à 3 pts), 6 LF/8, 14 fautes.

Lorentz (6), Hadid, Dezelus (15), Scott (10), Emeline (4), Percevault (10), Rufier (9), Dos Anjos (5), O. N'Doye (6), Peterson (14).

Villeurbanne : 29 tirs/71 (dont 6 à 3 pts), 9 LF/14, 17 fautes.

Rudd (21), Pluvy (5), Digbeu (4), Howard (22), Rippert (11), Smith (10).

ANTIBES - NANCY : 75-66 (40-26). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Koog.

Antibes : 29 tirs/62 (dont 5/17 à 3 pts), 11 LF/13, 29 fautes, un joueur sorti : Foirest (38').

White (15), Williams (13), Ade Mensah (6), Foirest (10), Richardson (14), Méthelie (7), Domon (2), Redden (8).

Nancy : 20 tirs/45 (dont 2/11 à 3 pts), 24 LF/31, 17 fautes.

Cerase (5), Durham (13), Bousinière (2), Lewis (19), Keita (12), Chambers (7), Dubuisson (8).

LEVALLOIS - PSG RACING : 74-80 (40-40). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. B. Vauthier et Guillard.

Levallois : 34 tirs/64 (dont 4/20 à 3 pts), 2 LF/3 ; 22 fautes, 1 joueur sorti : Zig (34').

Sonko (10), Gaither (14), Krystkowiak (11), Zig (5), Alexis (18), Deines (10), Lauvergne (6).

PSG-Racing : 28 tirs/58 (dont 3/12 à 3 pts), 21 LF/23, 13 fautes.

Lockhart (16), Sciarra (10), Urie (1), Risacher (21), S. Howard (24), Adams (8).

BESANÇON - EVREUX : 86-95 (36-51). — 4.000 spectateurs. Arbitre : MM. Castano et Muller.

Besançon : 34 tirs/59 (dont 2 à 3 pts, 16 LF/21, 23 fautes, 1 joueur sorti : Lopez (38').

Farmer (28), Allinéi (7), Beard (21), Vechambre (15), Jackson (11), Besson (4).

Evreux : 33 tirs/58 (dont 9 à 3 pts), 20 LF/29, 18 fautes, 1 joueur sorti : Kraidy (36').

Fleury (11), Zamour (13), Banks (30), Williams (13), Frightout (2), Kraidy (7), Sénéchal (13), Courcier (6).

- LYON - DIJON : 95-98 AP (43-45, 87-87). — 800 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Wagner.

Lyon : 37 tirs/75 (dont 6/17 à 3 pts), 15 LF/17, 21 fautes, 2 joueurs sortis : Garnier (40), Bryson (42).

Jackson (12), Micoud (20), Monetti (œil), Bryson (32), Vespasien (2), Garnier (6), Vérove (10).

Dijon : 37 tirs/63 (dont 7/16 à 3 pts), 17 LF/29, 17 fautes, 1 joueur sorti : Mackey (38').

Johnson (15), Hamm (8), Dumas (9), Davis (21), Mackey (15), Nelcha (30).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Fc	Dif
1 - Pau-Orthez	25	13	12	1	1173	1024	149
Limoges	25	13	12	1	1124	908	216
3 - Villeurbanne	24	13	11	2	1160	1051	109
4 - Dijon	21	13	8	5	1152	1164	-12
5 - Montpellier	20	13	7	6	1052	1106	-54
Antibes	20	13	7	6	1112	1111	1
PsG Racing	20	13	7	6	1126	1068	58
Nancy	20	13	7	6	1051	1045	6
9 - Evreux	19	13	6	7	1039	1052	-13
10 - Levallois	18	13	5	8	1047	1056	-9
Cholet	18	13	5	8	1071	1102	-31
12 - Gravelines	17	13	4	9	964	1060	-96
Besançon	17	13	4	9	1196	1245	-49
Strasbourg	17	13	4	9	1128	1236	-108
15 - Le Mans	16	13	3	10	1034	1102	-68
16 - Lyon	15	13	2	11	1032	1131	-99

La prochaine journée (16 décembre)

Cholet - Limoges (le 17 à 15h30, en direct sur France 2) ; Dijon - PSG Racing (14h, sur Canal Plus) ; Antibes - Montpellier (20h, sur Eurosport) ; Strasbourg - Evreux ; Villeurbanne - Besançon ; Levallois - Gravelines ; Pau-Orthez - Lyon ; Nancy - Le Mans.

Villeurbanne piégé à... Gravelines

Ils ne sont plus que deux en tête : Limoges et Pau-Orthez. Curieusement, Villeurbanne a cédé dans le Nord. On pensait les partenaires de Delaney Rudd, le meilleur étranger du championnat, en mesure de s'imposer à Gravelines, une formation sérieusement malmenée la semaine précédente dans les Mauges. Il n'en a rien été. Pourtant, les Maritimes évoluèrent longtemps sans Américain après la pause. C'est la deuxième défaite des Lyonnais en 22 rencontres, championnats et coupe Korac confondus.

Si pour Limoges, il ne s'est agi que d'une aimable formalité face à Strasbourg, ce fut autrement laborieux pour Pau-Orthez au Mans. Décidément les Sarthois sont maudits dans la dernière seconde. Et c'est Smith, suite à un tir manqué de

Rigaudeau qui condamna le MSB au moment où le buzzer retentissait. Un an, pratiquement jour pour jour, après avoir pris le meilleur sur ces mêmes Béarnais, les Manceaux n'ont pu renouveler cet exploit. Leur magnifique salle d'Antarès devra encore attendre pour être le cadre d'une première victoire.

Revoilà Cholet

Il y a eu cinq victoires à l'extérieur au cours de cette avant-dernière journée de la poule aller. Dijon (après prolongation) face à de pâles Lyonnais, Évreux à Besançon (les Franco-mois sont décidément trop tributaires du tandem Beard - Farmer) et le PSG-Racing, très fringant sur le plan défensif face à son voisin de Vallois, effectuent une bonne

opération. Tout comme Cholet qui, à l'énergie, a réussi un petit exploit dans l'Hérault. Ce déplacement à Montpellier, solidement calé à une intéressante 4^e place, ne s'apparentait pas à une « promenade de santé » pour la petite troupe de Jean Galle. L'expérience de Demory, la sérénité de Ostrowski et l'adresse de Pastres (4 tirs primés sur 5) ont préservé l'essentiel.

Voilà les Choletais qui retrouvent un rang plus conforme à leur valeur et à leurs ambitions. Cette quatrième victoire consécutive tombe pile-poil avant la venue de l'ogre limougeaud dimanche après-midi à la Meilleraie. Il est évident que ce sera un tout autre affrontement. Ambiance des grands jours assurée dans le chaudron des Mauges.

A.B.

Le Mans 78 (31)
Pau-Orthez 80 (35)

Lyon 95 (45)
Dijon 98 (43)

Antibes 75 (40)
Nancy 66 (26)

Le Mans : 32 tirs réussis sur 59, dont 3 sur 11 à trois points, 11 L.F. sur 14, 19 F.P.

Bouvier, 2 ; Truvillion, 15 ; Copeland, 19 ; Faury, 12 ; Wallez, 13 ; Fortier, 15 ; Lesage, 2.

Pau-Orthez : 31 tirs réussis sur 67, dont 6 sur 19 à trois points, 12 L.F. sur 16, 18 F.P.

Daye, 17 ; Dubos, 10 ; Th. Gadou, 9 ; Hufnagel, 3 ; D. Gadou, 6 ; Rigaudeau, 25 ; Bialski, 2 ; Smith, 8.

5 000 spectateurs.

Besançon 86 (36)
Évreux 95 (51)

Besançon : 34 tirs réussis sur 59, dont 2 à trois points, 23 F.P., 16 L.F. sur 21.

Farmer, 28 ; Allinei, 7 ; Beard, 21 ; Vechambre, 15 ; Jackson, 11 ; Besson, 4.

Évreux : 33 tirs sur 58, dont 9 à trois points, 20 L.F. sur 29, 18 F.P.

Fleury, 11 ; Zamour, 13 ; Banks, 30 ; Williams, 13 ; Frigout, 2 ; Kraidy, 7 ; Sénéchal, 13 ; Courcier, 6.

4 000 spectateurs.

● Score à la fin du temps réglementaire : 87-87.

Lyon : 37 tirs réussis sur 75, dont 6 sur 17 à trois points, 15 L.F. sur 17, 21 F.P.

Jackson, 12 ; Micoud, 20 ; Monetti, 13 ; Bryson, 32 ; Vespasien, 2 ; Garnier, 6 ; Vérove, 10.

Dijon : 37 tirs réussis sur 63, dont 7 sur 16 à trois points, 17 L.F. sur 29, 17 F.P.

Johnson, 15 ; Hamm, 8 ; Dumas, 9 ; Davis, 21 ; Mackey, 15 ; Nelcha, 30.

Montpellier 85 (42)
Cholet 89 (44)

Montpellier : 28 tirs réussis sur 59, dont 3 sur 12 à trois points, 26 L.F. sur 30.

Mitchell, 35 ; Bourgain, 14 ; Butter, 8 ; Carter, 7 ; Kennedy, 6 ; Raynaud, 6 ; Fedi, 5 ; Dioumassi, 4.

Cholet : 28 tirs réussis sur 53, dont 10 sur 19 à trois points, 23 L.F. sur 35, 25 F.P.

Ostrowski, 26 ; Demory, 21 ; Parks, 15 ; Pastres, 14 ; Neal, 8 ; Delorme, 5.

2 500 spectateurs.

Antibes : 29 tirs sur 62, dont 6 sur 17 à trois points, 11 L.F. sur 13, 29 F.P.

White, 15 ; Williams, 13 ; Ade Mensah, 6 ; Foirest, 10 ; Richardson, 14 ; Méthélie, 7 ; Dornon, 2 ; Redden, 8.

Nancy : 20 tirs réussis sur 45, dont 2 sur 11 à trois points, 24 L.F. sur 31, 17 F.P.

Cérase, 5 ; Durham, 13 ; Bousinière, 2 ; Lewis, 19 ; Keïta, 12 ; Chambers, 7 ; Dubuisson, 8.

2 000 spectateurs.

Levallois 74 (40)
P.S.G.-Racing ... 80 (40)

Levallois : 34 tirs réussis sur 64, dont 4 sur 20 à trois points, 2 L.F. sur 3, 22 F.P.

Sonko, 10 ; Gaither, 14 ; Krystkowiak, 11 ; Zig, 5 ; Alexis, 18 ; Deines, 10 ; Lauvergne, 6.

P.S.G.-Racing : 28 tirs réussis sur 58, dont 3 sur 12 à trois points, 21 L.F. sur 23, 13 F.P.

Lockhart, 16 ; Sciarra, 10 ; Urie, 1 ; Risacher, 21 ; S. Howard, 24 ; Adams, 8.

2 000 spectateurs.